

« Hiver 54, l'abbé Pierre »

Exploitation possible en 1^{ère} ST2S



Fiche du film

- Réalisé par Denis Amar
- Date de sortie : 1989
- Genre : Historique
- Durée : 1h42
- Distribution : Studio Canal

Source : affiche officielle, Site <http://www.allocine.fr>
Consultation réalisée en novembre 2011

Synopsis d'après Allocine :

« 1954, l'hiver est particulièrement rigoureux et neuf ans après la guerre, la priorité n'est pas au logement. Des sans-abris dorment dans la rue, alors que certains trouvent asile dans la maison de l'abbé Pierre. Ancien député, ancien résistant et créateur des Chiffonniers Bâisseurs d'Emmaüs, il se consacre aux plus déshérités. Il propose au Sénat le projet de "cités d'urgence" qui le refusera dans la nuit du 3 au 4 janvier. Cette même nuit, un bébé meurt gelé par le froid. Il lance alors un appel poignant à la radio afin de recueillir des dons et le Figaro publie une lettre ouverte. »

[Pour en savoir plus](#)

Document d'accompagnement pour l'exploitation :

INTERVIEW de [Serge Paugam](#), Docteur en sociologie et directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), auteur de l'ouvrage « Les formes élémentaires de la pauvreté » (PUF, collection "Le lien social", 2005).

"LA PAUVRETE A CHANGE DE NATURE"

Comment la pauvreté a-t-elle évolué en 50 ans ?

Entre 1945 et 1955, la pauvreté, en France, concerne surtout les personnes âgées : nombre d'entre elles ne sont pas couvertes par le système de retraite.

A cela s'ajoute une grave crise du logement. Dans l'urgence, de nombreuses familles sont placées dans des baraques en bois, ou dans des cités de transit, en attendant la vaste campagne de construction de logements sociaux qui débute au milieu des années 1950.

Aujourd'hui, la situation des personnes âgées s'est considérablement améliorée. Concernant le logement social, en revanche, nous sommes passés d'une pauvreté massive d'exclusion du logement à une pauvreté de marginalisation dans l'accès au logement.

Les logements sociaux ont bien été construits, mais est apparu un tri pour y entrer, en fonction de la solvabilité des candidats.

Or, avec la crise de l'emploi, la situation est devenue très difficile pour ceux qui n'ont pas de salaire ni d'emploi stables.

Cela signifie-t-il que le nombre de pauvres a augmenté ?

Si nous prenons simplement un indicateur comme le revenu, le nombre de pauvres a diminué. En réalité, la pauvreté a changé de nature. Aujourd'hui, elle se caractérise par un cumul de handicaps : une situation professionnelle précaire - emploi peu rémunéré ou chômage prolongé-, qui se traduit elle-même par un revenu faible ou instable et très aléatoire, menant à une dépendance à l'égard des services sociaux, avec pour conséquence un isolement social et un affaiblissement des liens sociaux élémentaires, en particulier avec la famille mais aussi avec l'environnement.

Il est donc important d'ajouter deux éléments aux indicateurs économiques pour évaluer la pauvreté : la relation entretenue avec le marché de l'emploi et l'ensemble des liens sociaux.

Cette situation est-elle propre à la France ?

Non, en Europe, l'Allemagne ou la Grande-Bretagne se rapprochent de cette pauvreté que j'appelle "disqualifiante". Mais il existe au moins deux autres formes de pauvreté aujourd'hui sur le continent. La "pauvreté intégrée" renvoie au sud de l'Europe : la pauvreté au sens économique qui y est très développée, elle est plus durable, plus reproductible de génération en génération, mais elle se révèle moins stigmatisante et se traduit par une moindre rupture des liens sociaux. La "pauvreté marginale", quant à elle, définit une configuration dans laquelle les pauvres sont peu nombreux, du fait d'une part d'un haut niveau de dynamisme et de développement économique, et d'autre part d'une gestion plus égalitaire du système de protection sociale. Cette situation renvoie aux pays scandinaves. La France se trouve face à une situation où le barrage à la pauvreté n'est possible ni par l'intensité des liens sociaux des pays du Sud, ni vraiment par un haut niveau de protection sociale comme dans les pays du Nord. C'est une situation explosive où les pauvres risquent d'être de plus en plus nombreux à graviter autour des dispositifs d'insertion et de lutte contre l'exclusion.

*Propos recueillis par Elsa Fayner,
AHS Magazine n °12, Novembre-Décembre 2005*

Exploitation proposée :

Place dans le référentiel	Exploitation possible- Démarche pédagogique-Questionnements
<p>4 - COMMENT ÉMERGENT LES PROBLÈMES DE SANTÉ ET LES PROBLÈMES SOCIAUX ?</p> <p>4.2. Problématiques sociales : des situations de précarité aux ruptures</p> <ul style="list-style-type: none"> - Notion de précarité et d'inégalités sociales - Processus d'exclusion - Reconnaissance des problèmes sociaux par la collectivité 	<p>Notion de pauvreté et inégalités sociales</p> <p><u>Questionnements possibles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter l'évolution de la pauvreté en 50 ans (document 1 en appui). • Donner une définition de la « pauvreté » et la distinguer de la notion de « précarité ». • Exposer les conditions dans lesquelles vivent les personnages du film ? • Expliquer ce qui est à l'origine des bidonvilles ? (époque de leur « émergence », raisons....) • Préciser comment se caractérisent les inégalités sociales dans le film ? <p>Processus d'exclusion</p> <p><u>Questionnements possibles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir le processus d'exclusion sociale et le schématiser. • À partir d'exemples du film, repérer les étapes et facteurs conduisant à l'exclusion. • Expliquer en quoi les « sans domicile » souffrent d'une succession de ruptures. <p>Le lien social</p> <p><u>Questionnements possibles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir la notion de « lien social ». • À partir d'exemples du film : <ul style="list-style-type: none"> ○ repérer les différents liens qui rattachent l'individu à la société, ses rôles et causes de ruptures ; ○ relever les difficultés qui peuvent affaiblir les liens sociaux. <p>Reconnaissance des problèmes sociaux par la collectivité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter le « personnage » de l'Abbé Pierre. • Montrer en quoi l'appel de l'Abbé Pierre a permis la reconnaissance des problèmes sociaux par la collectivité. • Dans les années 80 - et plus récemment - d'autres personnalités ou associations se sont battues pour qu'il y ait reconnaissance des plus démunis, donner des exemples.